



Nature	Ouvrage édité
Titre	Godin, Inventeur de l'Economie sociale /Mutualiser, coopérer, s'associer
Auteurs	Jean-François Draperi
Date de publication	2008
Nombre de pages	193
Pays	France
Editeur	Les Editions REPAS
Lien internet	<a href="http://editionsrepas.free.fr/editions-repas-livre-godin.html">http://editionsrepas.free.fr/editions-repas-livre-godin.html</a>
Lieu de consultation ou mode d'accès	

## Note argumentaire de la contribution

L'objet de ce livre est de montrer qu'à travers la formidable aventure du Familistère (1870-1968), Godin prouve qu'il est possible de permettre à chacun de **bien vivre, dans un habitat confortable et par un travail digne**, où il est respecté, sans passer par la violence et sans appauvrir quiconque. En concevant cette coopérative d'habitat, de production et de consommation et cet ensemble de mutuelles et d'associations qu'est le familistère, Godin s'inscrit en rupture aussi bien avec le père de l'organisation scientifique du travail, F.W. Taylor, qu'avec la critique du capitalisme formulée par K. Marx. Ce livre démontre qu'on peut considérer Godin comme l'un des fondateurs de l'économie sociale et sans doute le plus moderne d'entre eux.

Son œuvre est l'une de celles qui contribuent à l'émergence d'une pensée et d'une pratique d'économie sociale. Au sein de cette tradition, Godin occupe une place à part. Ses propositions ne concernent pas seulement les convaincus - les militants recherchant une alternative -, elles s'adressent à tous les hommes et toutes les femmes. Et en particulier aux jeunes gens qui peuvent puiser dans l'histoire les ingrédients fondateurs d'une culture coopérative moderne, sociale et solidaire, associant habitat, travail et loisirs socio-culturels, et permettant d'appréhender l'habitat participatif du programme dans une vision plus intégrée, gage de créativité tant au niveau de la programmation que de l'architecture.

## Mots-clés

ARCHITECTURE - ASSOCIATION - CITE OUVRIERE - COLLECTIF - COOPERATEUR - ENTREPRENEUR - FABRICATION - FAMILISTERE - FONDATEUR - FOURIERISME - GENIE - LABORATOIRE - MACHINE A HABITER - MILITANTISME - MUTUALISATION - PROCESSUS - RECHERCHE - ACTION - RICHESSE - SOLIDARITE - UTOPIE

## Table des matières

<b>Introduction : que révèle le Familistère ?</b>	<b>9</b>
<b>I Le Familistère de Guise et son fondateur</b>	<b>15</b>
Jean-Baptiste André Godin : un homme, une œuvre	15
Le palais social	21
L'architecture du familistère au service de la solidarité	34
Le familistère, une association originale	46
80 ans sans Godin	58
La vie au Familistère	64
Conclusion : Le familistère et l'œuvre de Godin dans l'histoire	68
<b>II Le dépassement de Fourier</b>	<b>71</b>
Fourier : rendre le travail attrayant	72
Les deux courants du fouriérisme	77
Que reste-t-il du projet fouriériste dans les réalisations ?	78
D'où vient l'échec des essais phalanstériens ?	81
La critique d'Oneida	83
De la passion à l'éthique	85
De la passion à la morale	87
Fourier lu par Desroche, ou la nécessité de l'utopie	89
Fourier et Godin, deux théoriciens de la tradition coopérative	92
<b>III Les fondements de l'économie sociale</b>	<b>97</b>
Le familistère face au mouvement coopératif	97
La coopération selon Godin	114
Godin, la mutualité et l'économie sociale	120
Conclusion : une recherche action, fondatrice de l'économie sociale	125

## **Godin, un industriel non taylorien**

<b>IV Une alternative non-violente au socialisme marxiste</b>	<b>127</b>
Marx : de l'éloge des utopistes à la critique de la coopération	128
Godin critique de Marx	132
Conclusion : Une utopie non-violente radicale et sans illusion	148
<b>V Godin, un industriel non taylorien</b>	<b>151</b>
Taylor : révolution du travail - révolution industrielle	151
Avant le familistère : les expériences sociales de Godin	157
Face à l'impasse du Taylorisme : l'innovation institutionnelle	166
La science, recours du taylorisme et du marxisme	167
Conclusion : une nouvelle voie	169
<b>Conclusion : Godin, notre contemporain</b>	<b>173</b>
<b>Addenda</b>	
Éléments pour une étude des fondements du godinisme :	
Godin, Swedenborg et Kant	179
<b>Bibliographie</b>	<b>186</b>

### **Le Familistère, un lieu où l'on vit bien**

Les familistériens sont très critiques quand ils évoquent le mode de vie actuel : faiblesse de la communication entre voisins, quasi-ignorance de l'entraide spontanée, égoïsme forcené, repli sur soi, isolement de la famille et de l'individu.

A l'inverse de ce mode de vie, les témoignages des familistériens expriment de façon unanime la qualité de vie du Familistère ; On y vivait bien et on y vivait autrement.

### **Le familistère de Guise et son fondateur**

« On avait des petits carrés que l'on plantait par classe. On apprenait le jardin, les plantes, le respect des fleurs et des oiseaux. »

« Bien sûr, tous les enfants apprenaient à nager à la piscine du Familistère avec l'école. Il y avait des jours pour les garçons, des jours pour les filles. De même qu'à l'école il y avait un côté pour les garçons, un côté pour les filles. Mais avant que l'inspection de l'Education nationale ne l'exige, les garçons et les filles se plaçaient librement dans les classes. Le sol de la piscine était réglable en hauteur, et s'adaptait selon la taille des enfants. C'était un plancher de bois à claire voie qui s'accrochait sur les bords du bassin, comme ça les enfants avaient toujours pied. »

L'éducation familistérienne était reconnue : « Je me souviens que pendant la guerre, le théâtre et l'école étant occupés par les Allemands, nous avons été placés dans les écoles de la ville. Pendant une récréation où j'avais dû me faire remarquer, le directeur prend son sifflet et souffle. Tout le monde s'immobilise bien sûr. On me fait venir jusqu'à lui et me dit : « N'oublie jamais que tu viens de l'école du Familistère. » Nous devons montrer l'exemple.

Outre que les classes ne sont pas surchargées, -nous étions 20 à 25 par classe à une époque où la moyenne était entre 35 et 40 -, l'école et la vie au Familistère étaient intimement liées: l'école se prolongeait au théâtre et à la bibliothèque et au-delà dans une vie associative particulièrement riche : société théâtrale, chorales, fanfares, arbalétriers, tir à l'arc, gym (la Pacifique), Société colombophile, horticulture, jardinage, pêche à la ligne, promenades en barque sur l'Oise... Ces activités sont exercées en différents lieux plusieurs fois par semaine (trois fois chacune en général), si bien que la population peut venir écouter la répétition de là ou regarder une troupe d'enfants jouer au théâtre. Et bien sûr, les fêtes. Les fêtes du Familistère sont somptueuses et rythment la vie du lieu : les deux principales sont la fête du Travail et la fête de l'Enfance. Elles comportent une phase officielle, où l'on honore le travail ou l'éducation, et un grand bal nocturne. »